

# LES RENCONTRES DE LA VIE

Comme la première animation, celle-ci a pour objectif de mieux comprendre les réactions du personnage principal en se basant sur les informations fournies par le film. Mais alors que précédemment, on avait considéré de manière séparée chacune des quatre relations principales de Will avec son entourage, on souhaiterait à présent expliquer comment interagissent ces différentes relations. Il est clair en effet que ce que dit par exemple Sean à Will a des effets sur son attitude à l'égard de Skylar; de la même façon, sa rupture avec Skylar rejaillira brutalement sur ses rapports aussi bien avec Sean qu'avec Gerry.

## ANIMATION

1. Une séquence est une suite de plans caractérisée par une unité de temps, de lieu ou de personnages. Dans *Good Will Hunting*, les limites des séquences sont facilement reconnaissables car Will passe constamment d'un monde à l'autre, de celui de ses copains au cabinet de Sean, du bureau de Gerald aux rencontres avec Skylar.

On propose aux participants de travailler sur une suite de deux, trois ou quatre séquences<sup>1</sup> résumées sommairement par écrit et entre lesquelles il est possible de trouver une série de relations qui expliquent (au moins en partie) les réactions du personnage principal, Will Hunting. Il faudra donc décrire dans l'extrait de film proposé quelles sont les pensées, les sentiments de Will et comment ils sont influencés par les événements rapportés.

Comme l'œuf de Colomb, les réponses paraissent souvent évidentes une fois qu'elles ont été données, mais le but de l'exercice est précisément d'amener les jeunes spectateurs à exprimer de manière aussi précise que possible des pensées — celles qu'ils projettent sur le personnage — qui ne sont habituellement perçues que de manière muette et confuse.

Dix suites de séquences sont ainsi proposées à leur réflexion. L'enseignant pourrait travailler d'abord avec l'ensemble de la classe sur la première d'entre elles pour expliquer concrètement le but et le déroulement de l'exercice. Les participants répartis en trois groupes pourraient alors se lancer dans l'interprétation de ces suites (à raison par exemple de trois suites par groupe : ces suites de séquences ne forment pas de véritable unité, mais l'interprétation doit bien porter sur chacune de ces suites considérées isolément).

On trouvera à la page suivante les suites de séquences à analyser (les barres obliques \ sont destinées à marquer les fins de séquence et donc les changements importants de lieux ou de temps ou de personnages) puis un corrigé de l'exercice. Celui-ci pourra être donné aux participants à la fin de l'animation afin qu'ils le comparent à leurs propres réponses.

## Pourquoi Will agit-il ainsi ?

1. Will et Chuckie rentrent dans un bar. Mais Will ne reste pas avec son copain et se barre plus tôt que d'habitude. \ Chez lui, Will s'emploie à résoudre le problème qu'il a vu inscrit sur le tableau dans le couloir du MIT. \ Il inscrit la réponse au tableau.
2. Dans le couloir du MIT, Will est surpris par le professeur Lambeau et s'enfuit en l'injuriant. \ Dans la rue, il dit à ses copains et notamment à Chuckie qu'il a été viré à cause d'une compression du personnel. \ Dans le bar à Harvard où ils se rendent, Will humilie un étudiant qui a voulu ridiculiser Chuckie.
3. Sur le banc au bord de l'étang, Sean fait tout un discours à Will. \ La nuit sous la pluie, Will téléphone à Skylar mais ne dit pas un mot quand elle décroche. \ Lors de la séance suivante chez Sean, Will reste immobile dans son fauteuil sans dire un mot. La séance s'achève ainsi.
4. Lors d'une séance, Will raconte une blague. Sean se souvient de sa femme qui pétait au lit : ils rient. « Ces petits défauts, c'est ce qu'il y a de meilleur ». \ Will se rend chez Skylar : « Où étais-tu passé ? ». Mais elle refuse de sortir parce qu'elle doit résoudre un problème de chimie organique. Il lui apporte la solution. \ Au champ de courses, Skylar se passionne pour son lévrier : Will se contente de l'observer en souriant.
5. Lors d'une séance, Sean raconte la première rencontre avec sa femme lors d'un célèbre match de base-ball... auquel il n'a finalement pas assisté. \ La nuit, Skylar insiste pour rencontrer les copains de Will qui téléphone alors à Chuckie. \ Skylar rencontre les copains de Will : elle leur raconte la blague de Mary et Paddy.
6. Après la soirée avec les copains de Will, Skylar s'étonne : « On ne devait pas aller chez toi ? ». \ Gerry rencontre Sean, le psychiatre, qui lui dit que le gamin n'est pas encore prêt... \ C'est Chuckie qui se présente, en se faisant passer pour Will, chez McNeil, une firme prestigieuse.
7. Skylar demande à Will de l'accompagner en Californie mais la discussion dégénère en dispute. \ Dans le bureau de Gerry, Will brûle finalement les papiers remplis de calculs qu'il devait lui remettre. \ Will se retrouve avec ses copains chez Chuckie qui engueule Morgan en train de regarder un film porno dans la chambre de sa mère. \ À la NSA (Agence Nationale pour la Sécurité), Will explique pourquoi il ne veut pas en fait travailler pour eux.
8. Lors d'une séance, Sean demande à Will pourquoi c'est justement au MIT qu'il travaillait comme balayeur. Il lui demande également ce qu'il voudrait faire dans la vie, ce à quoi Will répond berger. Furieux, Sean le jette dehors. \ Will téléphone à Skylar, mais ne lui répond pas quand elle lui demande s'il l'aime. Elle part à l'aéroport. \ Will démolit un mur sur un chantier. \ Gerry s'énerve parce que Will ne s'est pas rendu à sa consultation chez Sean.
9. Chuckie explique sa façon de voir à Will : « Si, dans vingt ans, tu es encore ouvrier, je te tue ». \ Will arrive chez Sean en pleine dispute avec Gerry (« sale arrogant »). À la fin de la rencontre, Sean répète plusieurs fois : « C'est pas ta faute ». \ Will se trouve chez lui, pensif. \ Will se rend chez McNeil.
10. Lors de la dernière séance de thérapie, Sean dit à Will qu'il est désormais un homme libre. \ Les copains de Will lui offrent une bagnole, la plus moche qu'il ait jamais vue. \ Will quitte Boston et part rejoindre Skylar en Californie.

## Quelques éléments de réponse

1. Will quitte évidemment Chuckie pour aller résoudre le problème qu'il a vu sur le tableau au MIT. Mais l'important est qu'il mente à Chuckie, son meilleur ami. Il lui ment parce qu'il pense que s'intéresser à ce genre de problème, c'est se désintéresser de Chuckie, qu'accéder au monde du MIT, c'est nécessairement s'éloigner de l'univers de Chuckie... Dès le départ, Will est donc montré comme partagé entre deux mondes, celui auquel il appartient et auquel il veut rester fidèle (le monde ouvrier) et celui de la science, du pouvoir, de la réussite sociale qu'il prétend rejeter mais qui le fascine au moins par certains aspects. Il vit ainsi dans le dédoublement (entre des aspirations contradictoires), dans le mensonge (à l'égard de Chuckie), dans le secret (lorsqu'il écrit la solution au tableau).

2. Surpris par le professeur, Will s'enfuit : il n'est pas capable d'assumer ce qu'il a fait, il n'est pas capable par exemple de venir proclamer devant un auditoire rempli d'étudiants (comme on en a vu un lors d'une séquence précédente) que c'est lui qui a trouvé la solution au problème posé. À ce moment, c'est encore le sentiment de rejet qui domine par rapport à l'attirance secrète qu'il éprouve cependant à l'égard du monde prestigieux du MIT (puisque'il vient de répondre au deuxième problème posé), et il injurie Lambeau. Mais, plus tard à ses copains, il ne peut révéler la véritable raison de la perte de son emploi de balayeur (qu'il a quitté volontairement pour ne pas avoir à rendre de comptes à Lambeau). Enfin, s'il prend légitimement la défense de son copain Chuckie qu'un étudiant veut humilier, l'agressivité qu'il manifeste à cette occasion s'adresse sans doute autant à l'étudiant lui-même qu'au monde qu'il représente et à Lambeau qu'il a dû fuir le matin même.

3. Ce que dit Sean paraît de prime abord paradoxal puisqu'il prétend que Will, qui a cassé la figure à Carmine pratiquement sans raison et qui a déjà eu de multiples démêlés avec la justice, n'est qu'en fait un gamin effronté et craintif qui a peur de quitter Boston, qui a peur d'affronter le monde qu'il ne connaît pas, qui a peur d'une certaine manière de la vie. Et son agressivité sert précisément à masquer cette peur. La séquence suivante confirme alors cette interprétation de Sean puisque l'on voit que Will n'ose pas en fait parler à Skylar qui est encore pour lui une inconnue dont il ne peut pas prévoir les réactions, positives ou négatives (bien entendu, le spectateur se sert en fait de l'interprétation de Sean pour comprendre à ce moment le comportement muet et donc énigmatique de Will). La scène suivante apparaît à première vue comme une scène d'affrontement entre Sean et Will qui refuse de dire un mot, mais, si l'on remarque l'analogie de comportement avec la scène précédente, on peut alors y voir un masque de la peur : qu'il s'adresse à Skylar ou qu'il soit face à Sean, Will préfère se taire et, sans doute dans les deux cas, parce qu'il a peur, peur d'une relation amoureuse pleine d'incertitude, peur de se confier à un psychiatre qu'il voit comme un ennemi (l'agressivité à l'égard de Sean étant une défense contre cette peur).

4. Alors que Sean s'endort, Will lâche une blague qui va débloquent la situation. Will va parler mais d'abord comme un fanfaron (ce que Sean prétend qu'il est) : sa blague est salace, puis il affirme qu'il a déjà baisé, qu'il a rencontré une fille mais qu'il préfère ne pas la revoir pour ne pas être déçu, ce qui est une manière de se montrer insensible, insensible aux sentiments de la fille, mais aussi insensible à ses propres sentiments (l'insensibilité étant bien sûr la marque des vrais « durs »). Sean reprend alors l'argument qu'il a déjà développé, à savoir qu'en agissant ainsi, Will ne connaîtra jamais la vie parce qu'il y a certaines choses qu'on n'apprend pas dans les livres mais seulement en les essayant. Will

ne se laisse pas démonter puisqu'il retourne bientôt l'argument contre Sean qui ne veut pas se remarier (« Fameuse, votre philosophie »). Mais, à la scène suivante, on voit que les propos du psychiatre ont porté puisque Will se rend pour la première fois (et alors qu'elle ne l'attend plus) chez Skylar. Et l'on se rend compte à quel point il avait envie de la revoir puisque, lorsqu'elle prétend postposer leur rendez-vous, il lui apporte aussitôt la solution de son problème. La séquence suivante semble alors n'être que la banale description d'un amour naissant, mais elle s'éclaire différemment si l'on se souvient des propos de Sean qui avait parlé de sa femme qui pétaït au lit et qui avait prétendu que c'étaient ces petites choses qui font le meilleur d'une relation : la scène avec Skylar est effectivement très peu romantique (pas de déclaration, pas de musique, pas d'émotion apparente, pas d'ambiance tendre) et apparaît plutôt comme comique tant la jeune fille est excitée par la course de lévriers, et surtout Will se contente de l'observer, d'observer ses moindres gestes, ses moindres réactions, se satisfait de sa seule présence, de sa bonne humeur, jouissant précisément de ces petites choses, de ces choses minuscules qui font le vrai bonheur comme Sean l'a expliqué.

5. Ces trois séquences sont marquées par l'humour et par le climat euphorique qui s'en dégage. Will est en grande confiance avec Sean mais également avec Skylar qu'il accepte de présenter à ses copains : cette rencontre risquait en fait de mal se passer dans la mesure où Skylar appartient à un tout autre milieu que Chuckie et ses amis, mais la décontraction de la jeune fille qui leur raconte la blague salace de Mary et Paddy lui permet d'entrer en contact facilement avec ces jeunes gens si différents d'elle. Lorsqu'ils se quittent, Chuckie la remercie d'ailleurs de sa venue mais elle ajoute que tous les étudiants de Harvard ne sont pas comme elle... (sous-entendu, beaucoup d'entre eux sont des snobs ou des prétentieux).

6. Si la soirée avec les copains de Chuckie s'est très bien passée, Will est tout de même pris dans ses mensonges puisqu'il a prétendu à Skylar qu'il avait pas moins de douze frères. On peut d'ailleurs soupçonner qu'il y a quelque chose d'autre qui le gêne dans sa maison et qui lui interdit d'y emmener Skylar, peut-être la misère ou le laisser-aller. En tout cas, après l'euphorie des séquences précédentes, on comprend que toutes les réticences, toutes les peurs, toutes les inhibitions du jeune homme sont loin d'avoir totalement disparu. Ce que confirme dès la scène suivante Sean qui dit à Gerry que Will n'est pas encore prêt à sauter le pas, c'est-à-dire à entrer de plain pied dans la carrière que lui trace le prestigieux professeur. Et effectivement, à la scène suivante, l'on découvre Chuckie en train de se faire passer pour Will chez McNeil. Will reste donc méfiant et terriblement provocateur à l'égard de ce monde prestigieux qu'il a fui jusque-là (celui de l'Université, des grandes firmes, du pouvoir) : il est dès lors normal qu'il ne puisse à ce moment s'ouvrir totalement à Skylar qui fait précisément partie de ce monde.

7. Will se dispute avec Skylar pour des raisons qu'elle ne peut apercevoir (ses arguments sont de faux arguments) mais que le spectateur comprend facilement s'il se souvient du discours de Sean, le psychiatre, au bord de l'étang : Will, sous ses dehors effrontés, a peur du monde qu'il ne connaît pas, il a peur de partir ailleurs dans un endroit où il ne pourrait pas compter sur ses copains, et donc la proposition de Skylar le terrifie, ce qu'il masque sous les dehors de la colère et du mépris. La rupture avec la jeune femme est consommée, et aussitôt après, Will s'en prend à Gerry, le mathématicien qu'il humilie de la plus belle des façons. Enfin, il se rend à la NSA mais seulement pour les provoquer, pour leur prouver qu'ils ne sont que les représentants d'un pouvoir qui écrase les plus faibles. La séquence

chez Chuckie confirme cette régression générale de Will vers des positions antérieures (celles qu'il occupait avant de rencontrer Gerry, Sean et Skylar) où il s'agit uniquement de s'amuser avec ses copains dans un train-train quotidien sans relief et sans grand intérêt.

8. À ce moment la crise de Will est complète et générale : il ne répond pas à Sean qui le met devant ses contradictions, sinon par des provocations dérisoires, il ne répond pas à Skylar lorsqu'elle lui demande s'il l'aime (et il la laisse partir seule), il ne se rend finalement pas à la consultation suivante chez Sean. Néanmoins, cette situation, qui le ramène somme toute à la case départ, le laisse totalement insatisfait et même en colère comme en témoigne son attitude sur le chantier de démolition où il passe sa mauvaise humeur sur le mur qu'il casse de toutes ses forces. D'ailleurs, s'il téléphone à Skylar, c'est sans aucun doute parce qu'il espère renouer d'une manière ou d'une autre avec elle, mais son départ l'empêche finalement de concrétiser ce rapprochement : l'inhibition, qui l'empêche de quitter Boston, rend impossible une réconciliation qu'il souhaite en fait.

9. Le monde de Chuckie est apparu jusqu'à présent comme le monde de l'immobilité et de la répétition (chaque jour, il vient prendre Will en voiture), et c'est donc avec surprise que le spectateur l'entend parler de manière aussi franche et aussi originale à son copain (il est d'ailleurs significatif que, peu auparavant, Sean le psychiatre ait prétendu à Will qu'il n'avait pas de véritable ami à qui se confier, que Chuckie se ferait sans doute tuer pour lui mais que Will ne lui ouvrirait jamais son cœur : à rebours de cette affirmation, Chuckie tient ici un des discours les plus forts du film, aussi fort que celui que Sean avait tenu à Will au début de la thérapie au bord de l'eau). Or ce que dit Chuckie, c'est que Will doit partir, qu'il doit profiter de la chance qui s'offre à lui. On comprend alors l'effet particulier de ce discours sur Will qui était lié par la fidélité au monde de Chuckie qui lui dit en somme que la fidélité dans son cas, ça consiste à partir et non pas à rester. La rencontre avec Sean redouble cet effet puisqu'elle permet à Will de régler ses comptes avec son propre passé, avec la culpabilité qu'il a gardée de son passé d'enfant battu. C'est cette double intervention, celle de Chuckie et celle de Sean, qui explique évidemment d'abord l'état pensif de Will puis sa décision de se rendre chez Mc Neil.

10. Qu'est-ce que cela signifie être libre ? Les deux dernières séquences expliquent le sens que la liberté a pour Will. Will s'en va mais il reste paradoxalement fidèle à ses copains, car il s'en va comme Chuckie lui a dit qu'il devait s'en aller, sans un mot, sans une explication, de telle sorte que Chuckie arrivant chez lui trouve porte close mais comprend cependant ce qui s'est passé. Et c'est bien sûr avec la bagnole pourrie de ses copains qu'il s'en va en Californie. Mais, surtout, en décidant de rejoindre Skylar, il échappe au destin que Gerry, le professeur, voulait tracer pour lui, celui d'un employé dans une firme prestigieuse. Will fait passer l'amour avant la carrière, avant l'ambition, faisant un choix qu'approuve sans aucun doute Sean, le psychiatre.

## PROLONGEMENT

Si l'animation précédente a rencontré l'intérêt des participants, on peut leur demander de prolonger la réflexion en essayant d'expliquer le comportement de certains personnages secondaires comme Sean, Gerry, Chuckie ou Skylar. Ces personnages évoluent en effet au cours du film de par leur rencontre avec Will, et il est intéressant de s'interroger sur leurs motivations : pourquoi Gerry par exemple tient-il tant à ce que Will fasse une carrière prestigieuse alors que Sean envisage semble-t-il les choses sous un tout autre angle ? On peut également se demander quelle est la nature de la relation qui lie Gerry et Sean, relation où l'on devine de l'amitié mais aussi beaucoup de rancœur, de jalousie et d'incompréhension. Dans la même perspective, on remarque facilement que Chuckie joue un rôle particulier à l'égard de Will, différent de ses autres copains. Sans entrer dans des explications trop raffinées, il est possible de mener une courte réflexion à propos de ces différents personnages, soit par petits groupes, soit avec l'ensemble de la classe.

